

## Fédéralisme et culture

Élie Castiel

Number 233, September–October 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48063ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

### ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

Castiel, É. (2004). Fédéralisme et culture. *Séquences*, (233), 5–5.

## Fédéralisme et culture



Site Téléfilm Canada

**Comité exécutif :** Yves Beaugard, Élie Castiel, Maurice Elia, Pierre Valcour

**Directeur de la publication :** Yves Beaugard

**Rédacteur en chef :** Élie Castiel  
cast49@sympatico.ca

**Rédaction :** Luc Chaput (documentaliste), Pierre Ranger (coordonnateur), Carl Rodrigue (webmestre)

**Coordination du dossier :** Carl Rodrigue

**Correction des textes :** Christian Jobin  
**Assistant à la correction :** Pierre Ranger

**Ont collaboré à ce numéro :** Simon Beaulieu, Patrice Doré, Michel Euvrard, Pascal Grenier, Francine Laurendeau, Antonin Marquis, Catherine Martin, Stéphane Michaud, Mario Patry, Mathieu Perreault, Diane Poitras, Charles-Stéphane Roy, Louise-Véronique Sicotte, Claire Valade, Denis Vaugeois

**Direction artistique :** france.gagnon1@sympatico.ca  
Tél. : (450) 295-2659

**Comptabilité :** Josée Alain

**Conseiller juridique :** Guy Ruel

**Impression :** Imprimerie Transcontinental Québec

**Distribution :** La Maison de la Presse Internationale  
Tél. : 1-800-463-3246 poste 405

**Rédaction et courrier des lecteurs :** *Séquences*, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. *Séquences* n'est pas responsable des manuscrits et des demandes de collaboration qui lui sont soumis.

Malgré toute l'attention apportée à la préparation et à la rédaction de cette revue, *Séquences* ne peut être tenue responsable des erreurs techniques ou typographiques qui pourraient s'y être glissées.

**Administration, comptabilité et anciens numéros :** s'adresser à *Séquences*, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8  
Téléphone : (418) 656-5040  
Télécopieur : (418) 656-7282  
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

Tous droits réservés

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trimestre 2004

*Séquences* publie six numéros par année.

**Abonnement :** Josée Alain  
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8  
Téléphone : (418) 656-5040  
Télécopieur : (418) 656-7282

• 25 \$ (tarif individuel) + taxes : 28,49 \$  
• 40 \$ (tarif institutionnel) + taxes : 45,58 \$  
• 52 \$ (tarif étranger)  
• 70 \$ (abonnement de soutien)

*Séquences* est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) <http://www3.sympatico.ca/sodep>. Elle est indexée par Repère et par l'Index des périodiques canadiens.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

*Séquences* est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et du Conseil des arts du Canada.

Le Parti libéral fédéral vient de gagner les élections et a formé, il faut bien le souligner, un gouvernement minoritaire. Chose impensable il y a quelques années. En politique des arts, puisque c'est ce domaine qui nous intéresse ici, il faut avouer que tout, du moins pour l'instant, va demeurer comme avant le décompte des votes.

Étant un organisme majoritairement fédéral, l'Office national du film devra sans doute faire face à des restrictions. Malgré les communiqués annonçant que l'esprit est toujours là et que tout semble bien aller dans le meilleur des mondes possibles, il n'en demeure pas moins que travailler dans cette institution est devenu synonyme de remise en question, de refonte économique et de restructuration. Attendons de voir la suite. Jacques Bensimon fait un travail herculéen pour maintenir cet organisme en place, sans vagues ni marée haute.

Autre institution majeure : Téléfilm Canada. Cruciale puisqu'elle est responsable d'une bonne partie des subventions en matière de nouvelles productions canadiennes, aussi bien télévisuelles que cinématographiques. Le film d'auteur en souffre. Il continuera sans doute à passer de mauvais moments (ou années ?) avant que les mentalités changent. Le mot d'ordre est de couper.

Mais au-delà des débats avec les institutions subventionnaires, il faut réfléchir à la fonction de la critique. Le cinéma accessible, celui qu'on appelle habituellement « grand public », est largement couvert par la majorité des médias, y compris la revue que vous tenez dans vos mains; nous devons continuer cette tâche, certes, puisqu'un film est un film après tout (n'en déplaise à certains), et aussi parce qu'à travers ces films populaires, on peut parfois déceler des propositions narratives intéressantes. Mais n'oublions pas de défendre le cinéma d'auteur. Lorsque le cinéma devient uniquement une question d'argent, lorsqu'il s'inscrit dans une dynamique essentiellement mercantile, il faut se battre pour changer les choses. Dans le cas des médias écrits, c'est par les mots, par le pouvoir de la parole que nous pouvons participer au débat. À moins que les institutions fassent la sourde oreille.

Juste au moment où nous finalisons cet éditorial, nous apprenons que la SODEC (institution provinciale) appuie la production de huit longs métrages de fiction en français, trois longs métrages de fiction en anglais, trois coproductions minoritaires et deux longs métrages du secteur indépendant. Bravo à la SODEC ! Félicitations aux cinéastes élu(e)s ! Un seul absent dans cet exercice de bienfaisance salutaire : le documentaire. Il y a là matière à réflexion...